

PROD-S PRÉSENTE

**WILLIAM
MESGUICH**

DES FLEURS POUR ALGERNON

D'APRÈS LE ROMAN DE

**DANIEL
KEYES**

AMÉLIE STILLITANO PIANO

RAPHAËL SIMON PERCUSSIONS

MUSIQUE DE JEAN-CHRISTOPHE MARTI

*William Mesguich est magistral... il captive du premier au dernier mot.
Quelle performance ! C'est bouleversant !*

Coup de cœur Vaucluse matin



*Algernon est une souris qui vient de subir une opération visant à multiplier par trois son QI.
Enhardis par cette réussite, les docteurs Nemur et Strauss tentent d'appliquer
leur découverte à Charlie Gordon un simple d'esprit.
C'est bientôt l'extraordinaire éveil de l'intelligence pour le jeune homme.
Mais jusqu'où cette ascension va-t-elle le mener ?...*

« Si je fais vraiment des efforts et que je deviens intelligent à la fin du semestre, est-ce que vous me mettez dans une classe normale ? Je veux devenir intelligent. »

C'est dans son autobiographie Algernon, Charlie et moi que Daniel Keyes nous livre son échange avec un élève de sa classe d'anglais simplifié à Brooklyn, conscient malgré son retard mental de ses limites, et désireux d'intégrer la « classe supérieure ». Ainsi naît Charlie Gordon, simple d'esprit et cobaye volontaire d'une expérience médicale visant à tripler son QI, illustrant l'aspiration de tout un chacun de s'élever, de gravir les échelons d'une société qui hiérarchise la valeur humaine selon des critères d'intelligence et de réussite.

Charlie simple d'esprit a un emploi, des amis, du moins il pense avoir des amis, il apprend à lire et à écrire, il a un cœur innocent et bienveillant envers tous ceux qui l'entourent, mais voilà, il est prêt à tout sacrifier pour rentrer dans la norme et satisfaire le désir universel d'aspirer à « plus ».

Seulement plus intelligent, il prend conscience de la noirceur de l'humanité, du véritable visage de ses soi-disant amis ; très intelligent, il se retrouve confronté aux limites des autres et n'arrive plus à communiquer, s'isolant chaque jour un peu plus.

Cette nouvelle bouleversante nous immerge dans les méandres de l'esprit humain, et nous pousse à nous interroger sur nos véritables aspirations. Le bonheur ne se quantifie pas, il n'y a pas de Quotient Bonheur, et pourtant... À toujours vouloir plus, n'oublie-t-on pas d'apprécier ce que nous avons ? À toujours juger les autres n'oublie-t-on pas de faire avant tout preuve d'intelligence du cœur ?

Il nous tenait à cœur de concevoir un spectacle sur ce chef d'œuvre de la littérature contemporaine, et nous nous sommes pour cela entourés de deux artistes exceptionnels, William Mesguich, metteur en scène et comédien, et Jean-Christophe Marti, compositeur, qui mettent leur sensibilité au service du récit de Charlie Gordon. Quatre artistes réunis pour décupler la force dramatique de la nouvelle de Daniel Keyes, et chanter à travers des mots et des notes un hymne à la tolérance et à l'acceptation de nos différences.

Charlie Gordon est l'Humanité, dans toute sa diversité, et dont l'imperfection, est peut-être ce qui la rend exceptionnelle...

Amélie STILLITANO & Raphaël SIMON

*Un hymne poignant à la tolérance,
une réflexion profonde sur la nature humaine,
une magistrale prestation théâtrale et musicale à découvrir absolument !*

Coup de cœur Classique en provence



DES FLEURS POUR ALGERNON

Monodrame pour un comédien et deux musiciens
d'après le roman de Daniel KEYES

Traduction | Henry-Luc PLANCHAT

Production | PROD-S S.A.R.L

Conception | Amélie STILLITANO & Raphaël SIMON

Musique | Jean-Christophe MARTI

Mise en scène | William MESGUICH

Comédien | William MESGUICH

Piano | Amélie STILLITANO

Percussions | Raphaël SIMON

Durée | 1h10

Crédits affiche | Franck HARSCOUËT

Crédits photos | Luca LOMAZZI, Julien BENHAMOU

*Un texte puissant et magistralement incarné...
On ne ressort pas indemne de cette vie exposée sous nos yeux et,
peut-être, ferons-nous un peu plus attention à autrui en sortant.*

L'Affiche



DANIEL KEYES

*Je me demande ce qui est le pire : ne pas savoir qui l'on est et être heureux,
ou devenir qui l'on a toujours voulu être et se sentir seul.*

Daniel Keyes (1927-2014) est un chercheur universitaire en psychologie et auteur. Il s'engage dans la marine marchande à 17 ans avant de reprendre ses études jusqu'à l'obtention d'un diplôme en psychologie. Après son expérience dans l'édition (Marvel Stories), il s'oriente vers l'enseignement en tant que professeur d'anglais, de littérature américaine et d'écriture à l'Université de l'Ohio.

En parallèle, Keyes s'essaie à l'écriture, en publiant en 1966 *Des Fleurs pour Algernon*, dont le succès ne se démentira jamais : considéré comme un classique, ce livre a été traduit dans près de trente pays, vendu à 5 millions d'exemplaires et adapté pour le grand écran, ce qui vaudra à son auteur une réputation internationale. *Des Fleurs pour Algernon* remporta le prix Hugo (catégorie Nouvelles), le prix Nebula du meilleur roman en 1966 puis le prix Hugo spécial de la meilleure novelle de tous les temps en 1992. La nouvelle devint ultérieurement un roman, puis un film nommé *Charly* réalisé par Ralph Nelson en 1968.

UNE DÉFLAGRATION MORALE

Des Fleurs pour Algernon est un texte fort, fulgurant. Une déflagration morale, une tentative de raconter ce qu'est la nature humaine quand elle est abîmée, bafouée par la volonté et la folie scientifiques. C'est une écriture troublante qui met en lumière la frénésie des hommes à vouloir changer le cours de la vie d'un être fragile, déficient mentalement, par une prise de risque liée à la soif irrépressible de progrès. Peut-on médicalement accroître l'intelligence ? A-t-on le droit de repousser les limites scientifiques en sacrifiant un être humain ? Des Fleurs pour Algernon interroge la conscience de chacun, nous met en face de nos interrogations face à la nature de l'homme.

C'est aussi un morceau de bravoure poétique. Le « cobaye » raconte sa pensée intime à travers une sorte de journal, de carnet de bord. Et cela nous touche. L'émotion est d'autant plus forte que nous, lecteurs, auditeurs, savons où tout cela va entraîner cet homme, quand lui ne s'en rend compte qu'au fur et à mesure. Il y a dans ce texte une rage, une violence et aussi de la grâce. Une écriture fragmentée, enfantine qui touche au cœur.

Le métissage de la musique contemporaine, comme une invention insensée et étonnante, et du texte théâtral permettra de faire naître une œuvre rare comme s'il y avait un dialogue entre les deux mondes. Comme si nous pouvions pénétrer intimement dans l'esprit de cet homme chahuté par l'excès médical par les mots, mais aussi les sons, les notes.

Il faut entendre ce texte, le lire et nous abandonner à cette réflexion pleine d'humanité pour mieux accepter la différence et pour mieux nous reconnaître dans cette différence.

William MESGUICH

Une véritable claque artistique. Un choc théâtral et musical indispensable pour quiconque cherche des vibrations pures...

Spectactif





WILLIAM MESGUICH

Après une maîtrise de Lettres Modernes à Paris IV, William Mesguich suit les cours de Philippe Duclos et intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche - Françoise Danell à Agen.

Comédien au théâtre, il joue dans de nombreux spectacles sous la direction, notamment, d' Antoine Vitez, Roger Planchon, Pierre Debauche, Françoise Danell, Frédérique Smetana, Robert Angebaud, Madeleine Marion, Miguel Angel Sevilla, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoît, Sterenn Guirriec, François Bourcier, Ewa Kraska, Serge Barbuscia, Anthony Magnier, Virginie Lemoine, Jean-Luc Paliès... Et sous sa propre direction. Il a interprété notamment le Prince de Hombourg, Macbeth, Hamlet, Artaud, le dernier jour d'un condamné, César-Octave (Antoine et Cléopâtre), Salluste (Ruy Blas), Dans les Forêts de Sibérie, Richard III.

Passionné de musique, Il participe comme récitant à des opéras et des spectacles musicaux sous la direction, notamment, de Kurt Masur, Serge Bodo, Jean-François Gardeil, Laurent Petitgirard, Jean-Claude Malgoire, Cyril de Diedrich, Cyril Huvé, Jean-François Essert, Pascal Rophé, et avec l'Orchestre National d'Île de France...

Comédien au cinéma, il joue, entre autres, sous la direction de Robert Enrico, Zulawski, Jude Bauman et se produit à la télévision sous la direction de Jean-Louis Lorenzi, Bruno Herbulot, Thierry Bénisti, Pierre Aknine, Charlotte Brandstom, Hervé Balsé, Brigitte Koskas, Nina Companeez... Il est régulièrement récitant (Bibliothèque Nationale de France, Maison Balzac, Archives Nationales, Musée de la Renaissance association Texte et Voix etc.).

Il enregistre pour Gallimard, sous la direction de Catherine Lagarde, le grand Meaulnes d'Alain Fournier et le Portrait de Dorian Gray d'Oscar Wilde.

Il crée Le Théâtre de l'Étreinte avec Philippe Fenwick en 1998, il en prend seul les rênes en 2008. Il met en scène, notamment, Ruy Blas, L'Avare, Noces de Sang, La Vie est un songe, Les Mystères de Paris, Le Misanthrope, Comme il vous plaira, Les Fables de La Fontaine, Misérables, Sur les pas de Léonard de Vinci, dans les forêts de Sibérie ou Lettre d'une inconnue. et dernièrement Être ou ne pas être, un seul en scène sur son parcours de vie et artistique qu'il interprète également.

Il a, à son actif, plus de 80 spectacles, en tant que comédien et metteur en scène. S'ajoute à ses activités, l'animation, en tant que diplômé d'état d'enseignement du théâtre, de stages et d'ateliers de pratique théâtrale en milieu scolaire et associatif.

UNE DRAMATURGIE SINGULIÈRE

Création musicale pour piano nonpareil, percussion et un comédien

Le chef-d'œuvre du romancier américain Daniel Keyes *Flowers For Algernon* (*Des Fleurs pour Algernon*) m'apparaît comme une source d'inspiration exceptionnelle pour une création musicale.

UNE STRUCTURE MUSICALE

À cause de son déroulement dramatique tout d'abord : la structure du récit se déploie en trois grands temps, offrant une structure claire dont la musique peut jouer de manière idéale. Le récit commence avec des ébauches de pensées et de sentiments, puis il passe progressivement à un développement des facultés et des idées du héros, Charlie, jusqu'au climax de l'intrigue. Enfin, le versant descendant et le retour progressif à l'obscurité initiale clôt cette structure. Les motifs sonores et musicaux peuvent s'inspirer de cette forme, qui contient par elle-même un équilibre, un suspense continu, des progressions et des contrastes proprement musicaux.

Ensuite, la richesse et la diversité des émotions traversées suggère de jouer avec des registres expressifs particulièrement variés. Il s'agit d'affects intériorisés, néanmoins très intenses. Les angoisses et les espoirs, les éclairs de joie et les accès de mélancolie alternent sans cesse, loin de toute banalité sentimentale : on touche ici à l'originalité profonde du récit de Keyes, à ce qui en fait une œuvre singulière. En épousant un processus psycho-physiologique complexe, l'écriture est loin du romantisme et de tout pathos. La musique doit donc inventer à son tour des modes d'expression originaux, qui ne se réduisent pas à des conventions préétablies. D'où l'exploration sonore que je me propose de réaliser.

LE DISPOSITIF SONORE : LE DUO ENTRE PIANO NONPAREIL ET PERCUSSION

J'ai commencé il y a quelques années un travail d'exploration sonore sur le piano droit, selon un dispositif que j'appelle « piano nonpareil ». Le piano droit est surélevé de 70 cms environ sur des portants conçus à cet effet, et ses parements sont retirés de manière à ce que l'interprète puisse accéder à un maximum de surfaces sonores, surtout à celles qui sont habituellement dissimulées.

Il en résulte un univers sonore extrêmement riche et varié, avec des modes de jeux inventifs qui font naître des palettes de timbres étonnants rejoignant les instruments à cordes pincées, frappées ou frottées, des harmoniques complexes, et également des univers de percussions. Se produisent aussi des timbres insituables que l'on peut prendre pour des sons électroniques ou des bruits concrets.

Ce qui me motive dans la rencontre entre percussions (Raphaël SIMON) et piano nonpareil (Amélie STILLITANO) est la parenté entre les deux mondes sonores, qui me permettra de jouer sur le trouble, l'illusion sonore, l'ambiguïté et le continu entre les deux univers instrumentaux. Je choisirai donc un nombre limité de percussions, et je croiserai le jeu des deux interprètes.

Déployer une richesse sonore maximale à partir d'une économie de moyens très rigoureuse, me semble une recherche adéquate au récit, dont le héros véritable n'est pas tant la personne de Charlie que son esprit, sa pensée, et l'épreuve du labyrinthe dans lequel il s'engage. De même la part d'inconnu, d'univers non-référencé a priori, fait écho à l'aventure vécue par Charlie : lequel ne possède en aucune manière le recul d'un narrateur conventionnel, puisqu'il exprime les choses au fur et à mesure qu'il les vit, en direct.

LA VOIX DU COMÉDIEN : MUSIQUE ET SENS

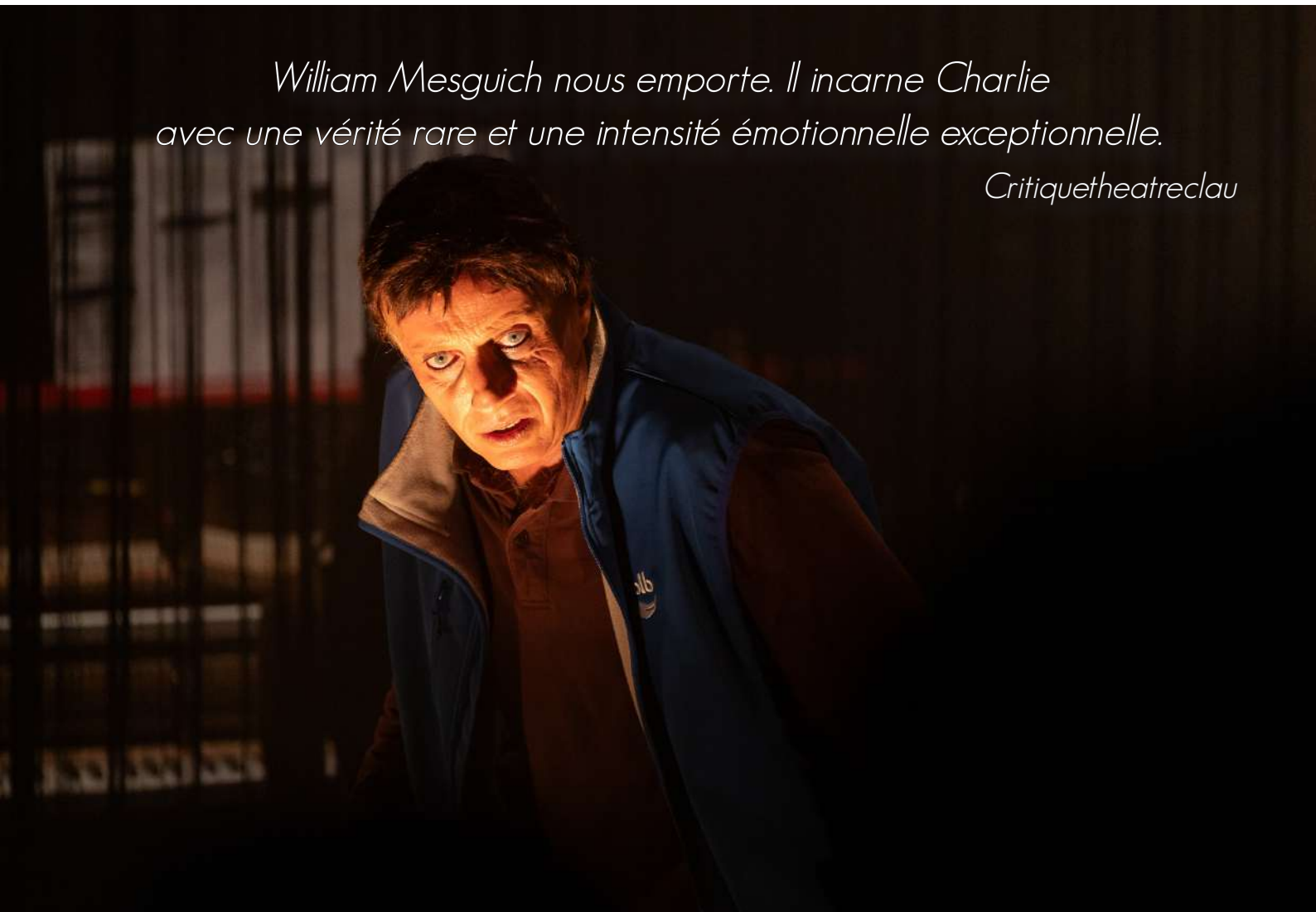
La dramaturgie sonore aura comme deuxième axe le rapport entre le son et la voix du comédien qui dira-jouera le texte. Il ne s'agit pas ici d'un simple récitant, décrivant une action que la musique illustrerait. Mais bien d'un comédien, William Mesguich, qui vit et fait vivre au public chaque nuance émotive du texte. Non seulement l'équilibre sonore doit être conçu pour éviter toute « concurrence » acoustique, mais les liens musique-texte nécessitent d'inventer une structure subtile d'équilibre et de contrastes, de jeux entre sons et sens, pour une dramaturgie singulière.

On peut par exemple imaginer des moments où la musique épouse très finement le « récitatif » de la voix, jusqu'à se faire presque oublier. D'autres moments au contraire où la musique précède et « prophétise » la couleur propre d'un épisode à venir... Dans cette recherche des rapports instruments-voix, on évitera tout systématisme, en faisant aussi la part du dialogue et de l'ajustement sur le moment même des représentations.»

Jean-Christophe MARTI

*William Mesguich nous emporte. Il incarne Charlie
avec une vérité rare et une intensité émotionnelle exceptionnelle.*

Critiquetheatreclau



AMÉLIE STILLITANO

Amélie STILLITANO a l'occasion de se produire en concert aux côtés de nombreux interprètes tels que Gabriel Bacquier, Kaoli Isshiki, Vincent Lièvre-Picard, Éric Sammut, Jay Gottlieb, Pascal Contet, danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris. Passionnée par la musique contemporaine, elle participe à la création de nombreuses œuvres de Jean-Pierre Drouet, Pascal Contet, Éric Sammut...

En 2010, elle fonde avec Raphaël Simon la société de production de spectacles PROD-S et, en 2013, Le Festival du Hameau Fleuri, dans des lieux d'exception en Normandie, dont ils assurent en duo la direction artistique. Le 16 décembre 2022, ils inaugurent le Centre culturel du Hameau Fleuri et son Auditorium à Pierrefitte-en-Auge.

En sa qualité de conceptrice et directrice de production, elle collabore depuis quelques années avec les plus grandes institutions autour d'événements majeurs : Galas au profit du Bleuet de France du Gouverneur militaire de Paris, Cérémonie des Molières, Final du défilé du 14 juillet pour l'arrivée de la Flamme Olympique... avec des artistes de renom : Florent Pagny, Nikola Sirkis, David Hallyday, Chimène Badi, Grégoire, Anggun, Nathan Stornetta, Michaël Boumendil, ainsi que de nombreuses formations musicales militaires et notamment la Musique des sapeurs-pompiers de Paris...



RAPHAËL SIMON

Raphaël SIMON a l'occasion de jouer en soliste avec des artistes tels que Jay Gottlieb, Gabriel Bacquier, Jean-Marc Aymes, Wilhem Latchoumia, Pascal Contet, Éric Sammut, Emmanuel Rossfelder, Florie Valiquette... et au sein d'ensembles tels que Musicatreize, Justiniana, Déséquilibres, Concerto Soave Chœur Contemporain...

Il se produit dans de nombreux festivals: Printemps des Arts de Monaco, Aix-en-Provence, Présences, 38^e Rugissants, Chorégies d'Orange, Tenso days d'Oslo, Sons d'Automne... et les plus grandes scènes: Philharmonie de Paris, L'Arsenal, MC2 Grenoble, Opéra du Luxembourg, de Ljubljana, Auditorium de l'Opéra Bastille, Cartoucherie de Vincennes, Abbayes de Royaumont, Noirlac...

Il joue au sein de divers orchestres: Orchestre de Paris, Monte-Carlo, Nice, Normandie, Opéra de Lyon, Toulon... sous la baguette de prestigieux chefs Leonard Slatkin, David Zinman, David Robertson, Alan Gilbert, Julius Rudel, Yakov Kreizberg, Jean Deroyer...

Il a également le privilège de créer des œuvres de Jean-Pierre Drouet, Vinko Globokar, Zad Moulata, Tônthât Tiêt, Luca Antignani, François Meïmoun, Éric Sammut, James Wood, Christophe Julien, David Hudry...

En 2014, il co-écrit avec Amélie Stillitano, Le Guide de la Percussion, ouvrage numérique de référence pour les compositeurs.



*Un moment de théâtre intense et suspendu...
Une prouesse d'artiste comme William en a le secret.*

paristhatreblog



PRODUCTION | PROD-S S.A.R.L

Direction | Amélie STILLITANO & Raphaël SIMON

06 03 82 89 15 | 06 64 88 00 85 | contacts@prod-s.com

645 Chemin du Quesnot, 14130 Pierrefitte-en-Auge

RCS Lisieux B 522 450 824 | SIRET : 522.450.824.00035

Licences d'entrepreneur de spectacles L-D-22-007626 | 2-022611 | 3-022650

DIFFUSION | L'IMPERTINENTE

Stéphanie GESNEL

06 11 01 74 97 | diffusion@лимпertinente93.com

6 Allée de Montfermeil, 93340 Le Raincy

SIRET : 820.525.764.00024 | Licence d'entrepreneur de spectacles L-R-2021-004785

La pièce DES FLEURS POUR ALGERNON d'après le roman de Daniel KEYES
est représentée par l'agence DRAMA Suzanne SARQUIER www.dramaparis.com
en accord avec William Morris Endeavor Entertainment, LLC à New York.

